

La fusion du Grand Fribourg reportée à 2016

Fribourg L'association Fusion 2011 reporte son objectif et retire son initiative, qui avait abouti

Reculer pour mieux sauter: l'association Fusion 2011 des communes du Grand Fribourg reporte son objectif à 2016 pour lui assurer de meilleures chances. Elle retire également son initiative populaire qui avait pourtant abouti.

Lancée en septembre 2007, l'initiative avait récolté 4275 signatures valables. La préfecture de la Sarine ayant eu une interprétation différente de la loi sur les communes et la procédure à suivre, l'affaire s'est retrouvée devant le Tribunal cantonal où la question est toujours pendante.

Afin de débloquent la situation et de trouver une solution permettant «d'éviter des combats juridiques stériles», l'association Fusion

2011 et les syndicats des communes concernées (Fribourg, Villars-sur-Glâne, Givisiez, Granges-Paccot, Corminboeuf), auxquelles est venue s'ajouter Marly, ont ouvert des discussions en vue de créer un véritable centre cantonal fort.

Le relais aux syndicats

Ces pourparlers ont permis la signature vendredi devant la presse d'une convention dans laquelle les exécutifs de ces communes s'engagent à entamer un projet de fusion à l'horizon 2016. De son côté, l'association Fusion 2011 retire son initiative et son recours au Tribunal cantonal.

L'association ne meurt pas pour autant. Elle restera le fer de lance de la fusion de communes

du Grand Fribourg et un observateur neutre, a dit son président Denis Boivin. Elle passe le relais aux syndicats.

«Éviter de faire capoter les choses»

Ces derniers ont opté pour une approche plus pragmatique que la voie de l'initiative choisie par Fusion 2011. Histoire de donner plus de chances au processus.

«Il faut éviter de faire capoter les choses, sinon le processus risque d'être bloqué pour longtemps», a expliqué la députée-syndic de Villars-sur-Glâne, Erika Schnyder.

Le nouveau préfet de la Sarine, Carl-Alex Ridoré, s'est aussi réjoui du changement de paradigme

choisi d'un commun accord par l'association et les six syndicats.

Le mouvement mis en branle n'est pas incompatible avec l'Agglo de Fribourg, approuvée en scrutin populaire il y a un an. L'Agglo est un peu comme un prélude à la fusion, a dit son président, le syndic de Granges-Paccot, René Schneuwly.

Tableau de bord financier

Les finances étant le nerf de la guerre, les six syndicats ont mis sur pied un groupe de travail constitué par les directeurs des Finances et les six boursiers communaux. Il leur faudra établir un véritable tableau de bord financier et fiscal ainsi que les incidences d'une fusion sur les communes. **ATS**

Le Temps 30.5.09